

# PÉRIGUEUX. Ivre, il frappe sa compagne en pleine rue et montre son sexe aux policiers

Page 9

n. 22533 - Lundi 4 novembre 2019

# DL DORDOGNE LIBRE

1,00 €

www.dordognelibre.fr

DL DORDOGNE LIBRE

Chez vous chaque matin à partir de

**0,66 €**  
**PAR JOUR !**

\*Offre soumise à conditions appelez au 05 53 35 59 00.

VERGT

## Un jardinier qui cultive son talent



PHOTO RIMI PHILIPPON

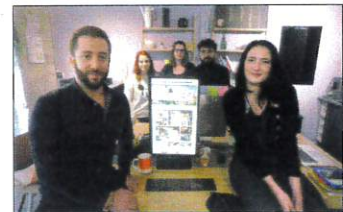
Jérôme Granger, paysagiste à Vergt, est finaliste du concours national Carré des jardiniers. Il aura quatre jours pour créer de toutes pièces un jardin à Lyon, parmi cinq candidats. Un tremplin et une façon de faire connaître son métier. **Page 3**

SPECTACLES

L'Odyssée sort le grand jeu en novembre

Page 5

PÉRIGUEUX



Il crée un site pour mettre en valeur les commerces

Page 4

BASKET



Le BBD signe un coup d'éclat face à Nanterre

Pages 16 et 17

FOOTBALL

Victoire surprise du TFC aux Herbiers (1-2)

Page 19

RUGBY

Le SAT s'impose sans la manière contre Rennes

Page 15

## Au cœur des Fjords



HAVAS VOYAGES

## Danemark - Norvège & Suède

Costa

Du 12 au 19 JUIN 2020

Embarquez pour la 3<sup>e</sup> Croisière des Lecteurs

Pour tout renseignement, contactez votre Travel Planner

PÉRIGUEUX - 3, rue de la République - 05 53 08 49 11

ANGOULEME - 31, rue Goscigny - 05 45 92 10 87

www.havas-voyages.fr

DL DORDOGNE LIBRE



1,00 €

## THÉÂTRE

Une leçon de séduction

PAGE 32

## LE TEMPS

Aujourd'hui



Demain



PAGE 30

# Un Vernois en finale du Carré des jardiniers

■ Jérôme Granger s'est lancé pour la première fois, et avec succès, dans un concours national dédié aux paysagistes.

■ Le Vernois doit réaliser son projet lors du salon Paysalia à Lyon, en décembre à Lyon, parmi cinq finalistes.

■ Sa façon à lui de faire connaître sa profession.

Aude SALVETAT

a.salvetat@dordogne.com

**L**i faut une première à tout. Jérôme Granger, concepteur paysagiste à Vergt, s'est lancé dans sa première compétition, celle du concours Carré des jardiniers. Il a lieu tous les deux ans, lors du salon Paysalia à Lyon, au parc des expositions. « *Ce concours, je le voyais de loin sans réellement m'en soucier, explique-t-il. Lors de la foire expo de Périgueux, on fait les décorations des piscinistes et c'est déjà un petit challenge, un défi. Je me suis donc dit que si j'étais capable de faire ça, pourquoi ne pas concourir plus loin et sortir de ma zone de confort ?* » Jérôme Granger s'est donc inscrit depuis un an au concours Carré des jardiniers.

## « Ce n'est plus du bla-bla »

Cinquante dossiers au départ, dix-huit réellement valides et une première sélection de dix. Place ensuite à l'oral, à la Maison du paysage de Paris, pour présenter le projet. Il n'en reste, désormais, plus que cinq dont le Vernois. Et là, c'est du coneret. « *Ce n'est plus du papier, ce n'est plus du bla-bla* ». Ils auront quatre jours pour réaliser, pour de vrai, leur projet sur le salon, qui se tient du 3 au 5 décembre à Lyon, devant un jury de quinze experts. Le gagnant obtiendra le titre prestigieux de Maître jardinier 2019. Chaque finaliste sera accompagné de quatre autres personnes au choix. Seule obligation : un apprenti. Jérôme a aussi pris deux de ses salariés ainsi que sa femme : « *On se connaît par cœur et c'est une récompense pour eux. Et puis, la main féminine ce n'est pas un secret... pour affiner le jardin, c'est extra. Les*



Le concepteur paysagiste Jérôme Granger a réalisé dans son jardin une petite réplique du projet qu'il réalisera lors du salon Paysalia, début décembre, à Lyon. PHOTOS REMI PHILIPPON

garçons, c'est beaucoup plus brut ».

La thématique du concours est, cette année, tournée vers la « place du village ». Une thématique libre, peut-être même « banale, mais du coup, ça veut aussi dire compliquée ». Jérôme Granger s'est donc orienté vers l'humain au cœur du village, pour « *se redécouvrir, se rencontrer* ».

## Un projet participatif avec des artistes

Sur une surface de 200 m<sup>2</sup>, il a imaginé un cadran solaire humain ou « *l'ombre portée nous donne l'heure* » et un kiosque avec une exposition gratuite. En effet, tout est dans les détails. Des artistes régionaux vont donc prêter leurs œuvres au paysagiste, le temps du concours. Les devantures d'éventuels commerces seront même graffées par Julien Ritt, artiste périgourdin qui fera le déplacement à Lyon.

Jérôme recherche aussi des textes en occitan qu'il mettra à disposition des visiteurs. Une terrasse de bistrot sera installée, présentée comme un lieu de culture, de littérature « *ouvert à tout le*



Dans son bureau, les dessins de son projet « La place du village : rencontres et vous », a pris possession des murs.

monde ». « *Sur chaque scène, l'homme est vraiment mis en valeur* », insiste-t-il. De l'autre côté, un « *petit havre de paix* » avec un espace de repos et de relaxation sera mis en place avec musique douce, coussins, fauteuils engazonnés... Sur le projet de Jérôme, on retrouve également des jardins partagés et du street art.

## Inspirer les élus et les employés d'espaces verts

Un espace « *pour toutes les générations* » que les visiteurs du salon pourront découvrir en déambulant. Par cette conception, le Vernois veut avant tout prouver aux élus, aux employés d'espaces verts qu'il y a « *des solutions végétalisées* » à la place du béton, et qu'ils peuvent « *s'en inspirer* ». Un moyen également de faire découvrir son métier. Le paysagiste utilisera une mixité

de matières : du végétal, du minéral, du fer, du bois, de la lumière, de l'eau... et surtout des arbres et des plantes. « *Ces dernières pourront tamponner et gérer l'eau de la place du village, sur des zones perméables. L'eau est absorbée par la matière végétale et minérale* », détaille Jérôme Granger. « *Il faut habituer le regard des gens, changer l'abstraction, et ouvrir les yeux aux décideurs* » pour trouver d'autres solutions. Pour réaliser ce projet, chaque finaliste a 10 000 €. Un montant élevé diront certains, mais pas énorme selon Jérôme Granger. Parce que cette épreuve a aussi un impact sur l'entreprise personnelle : le temps de la réalisation du projet n'est pas du temps consacré aux clients.

En tout cas, pour Jérôme Granger c'est déjà « *super* » d'être arrivé jusque-là. Maintenant, il reste à défendre le savoir-faire périgourdin à Lyon.

## De la cuisine aux études de paysagiste

Jérôme Granger est à la tête de son entreprise Côté Jardin, basée à Vergt, depuis seize ans. Il a toujours un peu baigné dans ce métier puisqu'il est fils d'agriculteur et que l'ami de sa mère était horticulteur paysagiste. Parti pour des études de cuisine, il rebrousse chemin après un premier stage et se dirige vers l'équivalent

d'un bac pro espaces verts avant d'enchaîner avec un BTS. Il crée ensuite son entreprise. Seul puis avec une deuxième personne... jusqu'à six aujourd'hui. « *90 % de notre travail, c'est la création* », précise celui qui a sa pépinière, chemin du château à Vergt. À 46 ans, ce concours Carré des jardiniers est un nouveau défi.